

AN DELIENN

An delienn = la feuille en breton. Ce nom reflète notre engagement dans la bio. La feuille des végétaux capte le CO2 pour le rejeter en oxygène grâce à l'énergie solaire et se recycle intégralement dans l'humus.

Merci à l'adhérente pour sa proposition de titre et son explication

41

Travaux
Kerbio Europe

Un nouveau
fournisseur

Focus sur
Kerbio Centre
Ville

Retour sur
la collecte

Des nouvelles
du jardin
collectif

La bio dans
la future
PAC



Édito

Souvenez-vous : après la crise COVID-19 nous devions avoir le monde d'Après, des prises de paroles d'experts nous expliquant comment allions-nous réinventer un nouveau monde : économique, social, et bien sûr environnemental, meilleur pour nous, pour notre planète. Nous y voilà, enfin presque ! Nous ne sommes pas encore sortis de la crise sanitaire mais le bout du tunnel n'est pas loin, restons optimistes. Posons-nous quand même la question : comment envisageons-nous le monde d'Après pour notre coopérative ?

L'engagement de la coopérative Finis Terra dans le monde d'Après est sans doute bien moins compliqué à inventer, cela fait maintenant 35 ans que nous l'imaginons ensemble. Comme inscrit dans les statuts de la coopérative, nous nous engageons dans le monde de l'agriculture biologique en la rendant accessible au plus grand nombre. Ce même engagement est inscrit dans la charte Biocoop, écrite au début des années 80.

Monde d'Après : grâce aux sociétaires de la coopérative Finis Terra qui, à travers le Conseil de Surveillance (12 personnes élues en AG), démontrent bien de la vitalité et de l'engagement de la coopérative pour un système de gouvernance d'entreprise alternatif, participatif

Monde d'Après : grâce aux salariés de la coopérative qui militent tous les jours pour le développement d'une agriculture bio et paysanne en magasin, ils militent également comme l'ensemble des sociétaires de la coopérative dans ce monde qui est le nôtre depuis tant d'années et que l'on nomme « Économie Sociale et Solidaire (ESS) ».

Nous sommes acteurs depuis quelques décennies de ce « Monde d'Après », nous continuerons ensemble, sociétaires, salariés, paysans et paysannes, transformateurs, à le construire ensemble pour qu'il soit, plus bio, plus solidaire, plus redistributeur des richesses créées. Pour que ce « Monde d'Après » ne soit que le prolongement du monde que la coopérative Finis Terra, membre du réseau Biocoop, invente depuis 35 ans.

Yann Clugery, président du Directoire

EN BREF

Horaires Plouzané et Saint-Pol-de-Léon :

À partir du lundi 5 juillet et jusqu'au samedi 28 août, les horaires des magasins Biocoop Finisterra des 3 pointes (à Plouzané) et Kastell Bio (à Saint-Pol-de-Léon) changent.

- Finisterra des 3 pointes sera ouvert : du lundi au samedi de 9h à 19h.

- Kastell Bio sera ouvert : du lundi au samedi de 9h à 19h30.

Prenez note !



Finisterra se met au numérique :

Les prochaines lettres d'info seront également envoyées par email à ceux qui le souhaitent.

Pour vous y abonner, scannez ce QR code !!

Nouveau site internet :

La coopérative Finis Terra se pare d'un site tout beau, tout neuf, aux couleurs de la nouvelle charte graphique !

Venez le visiter : www.finisterra.fr



TRAVAUX KERBIO EUROPE

Cet été, le magasin Kerbio Europe se refait une beauté du 5 juillet au 2 août. Cette fermeture permettra de réaménager le service arrière (boucherie/pain/fromage) et le laboratoire de boucherie. L'implantation de l'épicerie sera modifiée, notamment avec un nouveau meuble vrac qui permettra, à l'issue des travaux, d'accueillir plus de 250 références.

Les rayons du service arrière (pain, fromage et boucherie traditionnelle) ne seront donc plus accessibles à partir du lundi 5 juillet, la fermeture complète du magasin se fera, quant à elle, le mardi 13 juillet à 19h.

Pas de panique, pour faire vos courses les 3 autres magasins Biocoop de Brest (Kerbio Centre Ville, Kerbio Siam et Kerbio Rive Droite) restent ouverts durant les travaux. Et le rayon boucherie traditionnelle sera ouvert pendant la fermeture tous les vendredis et samedis de 9h à 19h au magasin Kerbio Rive Droite (114 boulevard de Plymouth).

On se retrouve à partir du lundi 2 août à 9h pour vous faire découvrir le nouvel aménagement du magasin !

Pour plus d'info et suivre en temps réel les travaux, restez connectés aux réseaux sociaux instagram et facebook @biocoopfinisterra29!

5 juillet	13 juillet	2 août
Fermeture des rayons boucherie / fromage / pain	Fermeture du magasin	Réouverture du magasin après travaux

NOUVEAU FOURNISSEUR : ÉPIS EN FOLIE



Laurent Marhic et Anne-Sophie Krauskopf, paysan céréalier et paysanne pastière à Irvillac (29)

En mai dernier, nous sommes allés rencontrer Anne-Sophie Krauskopf et

Laurent Marhic, paysans céréaliers et producteurs de pâtes. Laurent, après des études d'ingénieur agronome, a travaillé sur l'exploitation familiale pendant 5 ans. De sa formation lui est venu le déclic pour le bio. En 2019, il reprend la ferme à la suite de ses parents et décide de la convertir en agriculture biologique. Anne-Sophie, originaire d'Alsace, a passé 10 ans dans le secteur agroalimentaire après des études d'ingénieur dans ce domaine. Ensemble, ils décident de monter un projet à la ferme de A à Z, du champ à l'assiette : ce sera les pâtes ! Producteurs de céréales, ils ont déjà la matière première sur leur exploitation

à Irvillac. Ils décident alors en août 2020 de faire un premier essai de pâte... concluant et commencent à commercialiser en février 2021. Avec plus de 95 ha de céréales, ils produisent du blé, de l'orge, du maïs, du colza, du sarrasin, de l'avoine dont la plupart est destinée à l'alimentation animale. Leur blé tendre sert pour la fabrication des pâtes avec une recette simple : eau, farine de blé et



rien de plus ! N'ayant pas de moulin sur leur exploitation, la farine n'est pas encore faite chez eux, mais c'est en projet ! Pour le moment, les grains sont envoyés à la boulangerie bio Canevet qui moule les céréales et Anne-Sophie et Laurent récupèrent ainsi la farine. Après 2 ans de conversion, ils sont depuis mai 2021 certifiés bio et ça c'est une bonne nouvelle pour la distribution en magasin. Vous pouvez retrouver leurs excellentes pâtes dans nos magasins, en vrac ou en conditionné et pour le plaisir de varier, il existe plusieurs sortes de pâtes aux noms très bretons !

AGENDA

● Du 5 juillet au 2 août :

Travaux de réaménagement du magasin Kerbio Europe

● À la rentrée :

Collecte pour l'épicerie solidaire étudiante de Brest AGORAÉ

● Septembre / octobre :

Fête des vins d'automne : promotion sur une sélection, à découvrir en magasin

⚠️ L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération

INTERVIEW



Sébastien SAMUEL, salarié du magasin Biocoop Kerbio Centre Ville à Brest.

Quel est ton parcours ?

Depuis tout petit, j'ai vécu dans le Finistère puis je suis parti travailler à Nantes dans un magasin spécialisé en bio où j'ai été formé au rayon fruits et légumes. À mon retour dans le Finistère, j'ai cherché un travail toujours dans la bio. Arrivé en été 2014, j'ai d'abord travaillé au magasin Kerbio Rive Droite et dès l'ouverture au magasin Kerbio Europe en tant qu'employé polyvalent, puis au magasin Kerbio Centre Ville au rayon fruits et légumes où je travaille en binôme avec Elodie, la directrice du magasin. Je m'occupe également du vrac.

Comment a évolué le magasin depuis ton arrivée ?

Je suis arrivé quand le magasin venait d'être refait en 2014, le service arrière (fromage et boucherie traditionnelle) a été retiré, ce

qui a laissé plus de place aux autres rayons et notamment le rayon fruits et légumes. Des travaux sont programmés pour 2022, où un nouveau service arrière devrait voir le jour. La taille du magasin me convient bien pour m'épanouir dans mes rayons et j'aime conseiller et côtoyer les clients réguliers.

Est-ce que tu as une ou deux anecdotes à partager ?

Je suis le seul homme de l'équipe et le plus ancien aussi alors les clients me connaissent et réciproquement. Je suis connu pour ma bonne mémoire des numéros d'adhérents alors il arrive que parfois l'équipe ou les clients me demandent : « Sébastien, c'est quoi mon code déjà ? ». Et il y en a beaucoup à mémoriser ! Nous avons d'ailleurs dans nos clients des très anciens comme le numéro 28.

Comment vois-tu l'avenir à Finis Terra et en général ?

J'y suis depuis 2014, j'ai donc vu depuis 7 ans l'évolution de Finis Terra avec l'ouverture de 3 autres magasins (Kerbio Siam à Brest, Kastell Bio à Saint-Pol-de-Léon et Finisterra des 3 pointes à Plouzané) et le réaménagement des autres. Je vois un bel avenir pour cette coopérative. Les gens s'intéressent de plus en plus à la bio et posent beaucoup de questions, ils veulent se renseigner sur la provenance des produits et préfèrent acheter du local. Tout ce qui fait l'identité de Finisterra.



COUP D'ŒIL DANS LE RETRO : 1984

En 1984, la coopérative Kerbio à Brest est créée par des consommateurs : c'est alors un groupement d'achat pour une centaine de familles. Avec à peine une centaine de références en magasin, réservées aux seuls adhérents et il faut donner un coup de main pour ensacher... ou balayer. À l'époque, le magasin est situé rue de Gasté, il est tenu par un gérant et mandaté par le comité de surveillance qui assure la bonne marche de la coopérative selon les orientations déterminées en AG. Depuis,

le fonctionnement de la coopérative n'a pas beaucoup changé. En 1992, Kerbio devient une coopérative civile de consommation : l'accès du magasin devient possible à tous. Deuxième modification de statut, Kerbio devient une société anonyme. En 2004, Kerbio comptait 2 500 adhérents contre 24 000 actuellement (répartis entre les 9 magasins de la coopérative). À son déménagement rue de Kerfautras en juin 1989, le magasin a étendu son activité à la restauration. Mitoyen au magasin, se



RETOUR SUR...

La collecte bio solidaire



Les 4 et 5 juin dernier, les 9 magasins de la coopérative Finis Terra ont participé à l'opération « collecte bio solidaire » mis en place, depuis 3 ans, par le Fonds de dotation de Biocoop et le GESRA (Groupement des Épiceries Sociales et Solidaires Rhône-Alpes Auvergne). Grâce à vos dons, nos partenaires ont récolté plus de 3 360 produits. Avec l'ensemble

de ces dons, la marge collectée a été de 2 788 €, redistribuée à l'ensemble de nos partenaires. Merci à l'Épicerie de Quizac et la Croix Rouge de Brest, le Secours Populaire de Plouzané, l'Épicerie Sociale et Solidaire de Guillevic, l'Épicerie Solidaire Ti ar Sikour de Lesneven, les Restos du Cœur de Saint-Pol-de-Léon et Roul'Paniers de Morlaix pour le temps consacré à cette collecte et surtout un grand merci à vous tous, sociétaires et clients, pour cet élan de solidarité !

On se retrouve l'année prochaine pour encore plus de dons !

DES NOUVELLES DU JARDIN

C'est un projet inédit qui est en train de voir le jour sur le quartier de Pontanezen à Brest. À l'initiative d'un collectif composé d'acteurs institutionnels, culturels et associatifs du quartier, nous œuvrons en concertation afin de créer un espace de biodiversité au cœur de Ponta.

Cet espace de 1700m² était initialement prévu pour accueillir un nouveau bâtiment mais rien n'est sorti de terre. Sa situation géographique en plein cœur du quartier et sa visibilité par le tramway, a fait germer l'idée de le transformer en un jardin de biodiversité. La crise sanitaire de la COVID a mis en lumière le besoin vital d'avoir ce type d'espace dans les quartiers urbains. Mais aménager sans prendre en compte les besoins et attentes des futurs utilisateurs –

habitants, passants – c'est mener le projet à l'échec. C'est pourquoi les trois temps d'échanges, prévus initialement au mois de mars 2020, ont été reprogrammés au mois d'octobre 2021. Tout le monde est invité à apporter ses idées pour créer ensemble un espace inédit sur Brest.

• Samedi 2 octobre à la mairie de l'Europe
• Mardi 5 octobre au centre social Horizons
• Samedi 9 octobre à la médiathèque Jo Fourn Europe.

Les enfants de l'école de Pen Ar Street ont déjà pu imaginer l'avenir de ce lieu avec l'association Vert le Jardin. Vous pourrez observer les croquis pendant l'été au centre social Horizons, à la médiathèque, à la mairie de quartier, ainsi qu'au magasin Kerbio Europe.

trouvait le restaurant Tonnerre de Bio ouvert en 1998. Rémy Joubin, alors salarié du magasin est devenu le cuisinier du restaurant. Malheureusement, cette bonne table a dû fermer ses portes faute de rentabilité en juin 2003 après 5 ans de fonctionnement. Outre l'activité restauration, chaque mardi et samedi matin, un salarié du magasin allait vendre fruits, fruits secs et produits de l'épicerie sur le marché de Kérinou.

Les locaux administratifs se situaient dans le magasin Kerbio Centre Ville puis dans les locaux de l'ancien restaurant Tonnerre de Bio à sa fermeture, avant d'arriver au magasin Kerbio Europe, rue Daumier. Ce magasin reste le plus ancien des magasins de Finis Terra, c'est le « musée » de la coopérative, plusieurs salariés actuels y sont passés et vous les croiserez encore dans les rayons d'autres magasins pour qu'ils vous racontent l'histoire de cette création !

LA BIO DANS LA FUTURE POLITIQUE AGRICOLE COMMUNE

Le projet de développement de l'agriculture biologique de Biocoop a démarré il y a plus de 30 ans sous l'impulsion de visionnaires dotés d'une formidable intuition. Contre vents et marées, ils y ont cru avant tout le monde ! Ce projet alternatif ne peut exister sans une agriculture biologique exigeante et de qualité.

Les discussions en cours sur la PAC (Politique Agricole Commune) présentent un recul important des efforts en faveur de l'agriculture biologique. Ce mouvement est en profond décalage tant avec les aspirations politiques qu'avec les aspirations citoyennes qui ont été amplifiées par la crise sanitaire en cours.

Le ministre de l'agriculture, Julien Denormandie, a reconnu en avril dernier que l'objectif de 15% des surfaces agricoles cultivées en bio en France à l'issue du quinquennat ne sera pas atteint. Dans ce contexte, les premiers arbitrages sur la déclinaison française de la PAC sont manifestement incohérents puisqu'ils amènent la suppression de certaines aides et la baisse d'autres.

La non-compensation de la disparition de l'aide au maintien de l'agriculture biologique, l'oubli des petites fermes, le maintien à budget constant de l'enveloppe consacrée au paiement redistributif et la définition d'un éco-régime accessible à tous, sont, pour nous, sources d'une profonde préoccupation car ces décisions risquent de perpétuer le modèle choisi par

la PAC 2015-2020.

Celle-ci a pourtant clairement montré ses limites : baisse drastique et continue du revenu agricole, disparition progressive des fermes françaises, effondrement catastrophique de la biodiversité, rupture douloureuse entre nos paysans et nos concitoyens. Nous le constatons tous chaque jour, le système productiviste privilégié au travers des aides à l'hectare n'est plus possible désormais.

Il importe donc de renverser cette logique afin de proposer une nouvelle PAC qui s'intéresse d'abord à la qualité des denrées agricoles, à la façon dont elles ont été produites, au bien-être des paysans, à la taille des exploitations et à leur transmission avant des objectifs de quantité.

Selon un communiqué de presse de la Fédération Nationale d'Agriculture Biologique, « entre 2015 et 2019 un agriculteur bio touchait en moyenne 202 euros par hectare et par an d'aides environnementales sur le pilier I de la PAC : 80 euros pour le paiement vert et 122 euros d'aide spécifique pour les bio. Les premiers arbitrages pour la future politique agricole commune, qui se veut plus ambitieuse sur le plan environnemental, propose de passer ce montant à 70 euros par hectare et par an pour la bio, au même niveau que d'autres pratiques agricoles qui autorisent les pesticides et engrais azotés de synthèse, soit 66% d'aides environnementales en moins pour les bios. Un premier niveau

de paiement à 55 euros par hectare et par an sera accessible à la quasi-totalité des agriculteurs avec une fois encore très peu de contraintes environnementales. »

Il n'y aura donc plus aucune incitation financière de la part de l'Etat à arrêter d'utiliser des pesticides et des engrais azotés de synthèse.

Et pourtant, selon une étude menée par des scientifiques du CNRS, un système agro-alimentaire biologique et durable, respectueux de la biodiversité, pourrait être mis en place en Europe et permettrait une cohabitation équilibrée entre agriculture et environnement. Le scénario envisagé repose sur trois leviers. Le premier impliquerait un changement de régime alimentaire, avec une consommation moindre de produits animaux, ce qui permettrait de limiter l'élevage hors sol et de supprimer les importations d'aliments pour le bétail. Le deuxième levier propose l'application des principes de l'agro-écologie, avec la généralisation de rotations de cultures longues et diversifiées intégrant des légumineuses fixatrices d'azote, ce qui permettrait de se passer des engrais azotés de synthèse comme des pesticides. Le dernier levier consisterait à rapprocher culture et élevage, souvent déconnectés et concentrés dans des régions ultra-spécialisées, pour un recyclage optimal des déjections animales. Selon ce scénario, il serait donc possible de renforcer l'autonomie de l'Europe, de nourrir la population attendue en 2050, d'exporter

encore des céréales vers les pays qui en ont besoin pour l'alimentation humaine, et surtout de diminuer largement la pollution des eaux et les émissions de gaz à effet de serre par l'agriculture.

Lundi 21 juin dernier, la Cour des Comptes Européennes rendait un rapport cinglant sur l'impact climatique de la Politique Agricole Commune. Selon l'étude, les 100 milliards d'euros attribués sur la période 2014-2020 pour des actions climatiques, un quart du budget destiné à l'agriculture, « n'ont eu que peu d'impact sur les émissions agricoles, qui n'ont pas évolué substantiellement depuis 2010 ». Une efficacité climatique quasi nulle, alors que l'Union Européenne s'est engagée à atteindre la neutralité carbone en 2050 et que la production alimentaire représente, selon les estimations, un quart des émissions de gaz à effet de serre d'origine humaine. En s'appuyant sur trois sources principales d'émissions : l'élevage, le recours aux engrais chimiques et la gestion des terres, les conclusions de la CCE sur les financements de la PAC « n'ont pas encouragé les agriculteurs à adopter des mesures efficaces sur le plan du climat », alors que l'action climatique figure parmi les neuf objectifs prioritaires de cette politique.

CLICK & COLLECT

Rendez-vous sur www.bio.coop pour faire vos courses en ligne !



www.finisterra.fr

[f](https://www.facebook.com/biocoopfinisterra29) [i](https://www.instagram.com/biocoopfinisterra29) @biocoopfinisterra29

contact@finisterra.fr

Nos magasins

Brest Kerbio Centre Ville

3, rue de Kerfastras
Tél. 02 98 46 45 81

Kerbio Europe Place Daumier

Tél. 02 29 00 33 33

Kerbio Rive Droite

114, bd de Plymouth
Tél. 02 98 45 45 28

Kerbio Siam

7, rue Amiral Linois
Tél. 02 29 62 14 41

Plouzané Finisterra des 3 points

22 rue de Kerallan
Tél. 02 57 55 00 33

Saint-Renan Bio Abers

Zone de Mespaol
Tél. 02 98 32 61 02

Saint-Martin-des-Champs Coccinelle

3 rue Marcellin Berthelot
ZA de Keriven
Tél. 02 98 63 42 04

Saint-Pol-de-Léon Kastell Bio

45, avenue des Carmes
Tél. 02 98 19 59 79

Lesneven Prim'Vert

8 Croas ar Rod
Tél. 02 98 83 07 36

COMITÉ DE RÉDACTION

Yann Clugery
Régine Eildé
Gérard Habasque
Monika Lodes
Pauline Morvan
Jean-Christophe Ramel
Nicole Renouf
Xavier Reunbot

Responsable de la publication :

Yann Clugery
Président du directoire

Tirage à 1500 exemplaires.
Gratuit et aime circuler.

Retrouvez toutes les publications sur : www.finisterra.fr

Imprimé par Calligraphy Print

Pour votre santé, mangez au moins 5 fruits et légumes (bio !) par jour : mangerbouger.fr
L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération